SGCAF - SCG

Sortie

- Date de la sortie : 07 décembre 2024
- Cavité / zone de prospection : ***Saints de Glace – Réseau du Trou qui Souffle***
- Massif : Vercors
- Personnes présentes : Léa Varnerot, David Parrot, Alex Lopez, Quentin Bajard
- Temps Passé Sous Terre : 10h
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée : ***classique***
- Rédacteur : ***Léa***

Pâqu'cool aux boues de l'enfer

Alors que nous voulions pour la énième fois organiser une sortie au Golet du Tambourin, à cause de la météo, nous nous rabattons sur une idée de belle classique : la galerie Pâques Sud et ses siphons terminaux dans l'immense réseau du Trou qui Souffle, en passant par les Saints de Glace. Après quelques échanges, nous formons 2 équipes qui entreront en décalé pour équiper/déséquiper, et se croiser vers le fond.

Alex, Quentin, David et moi arrivons au parking du TQS vers 9h30. Il y a déjà beaucoup de voitures, et David reconnait le club des Vulcains. Leur objectif est différent du nôtre, mais nous nous arrangeons pour entrer avant eux sous terre. Ils nous disent que le trou a été entièrement rééquipé jusqu'à la salle Hydrokarst par les BE locaux pour des travaux dans le fond. On ne prend donc que 2 cordes pour le Toboggan. Nous entrons dans le trou vers 10h. On avance à très bon rythme de la rivière jusqu'aux grandes salles. Petit instant de recherche pour trouver la suite sous la salle Méga. On a juste loupé une énorme flèche 50m avant la salle Cuspide. La suite est tout aussi belle, on traverse des volumes magnifiques. En 3h nous arrivons au laminoir d la galerie Pâques Sud. Le cheminement au début est simple, mais se complexifie davantage dans les grandes salles



où la suite doit se trouver dans d'énormes trémies. Heureusement on a les plans, les gars vérifient régulièrement le plan et se souviennent de beaucoup de passages.

Nous faisons une petite pause déjeuner à 13h. La suite, le grand Toboggan de boue, nous attend. Alex voulait y prendre sa revanche, après un arrêt forcé sur manque de corde. Il part devant avec David et les cordes. On suit avec Quentin. Jusque là je trouvais la sortie vraiment exceptionnelle, variée et inédite. Alex nous avait prévenu que ce tube était ultra impressionnant. Les sculptures dans le calcaire au plafond sont incroyables. Mais cet immense tube qui plonge à 45° est recouvert d'une quantité incroyable de boue. Quelques marches ont été creusées à force de passage, mais l'aide d'une corde est essentielle la plupart du temps. La descente parait très longue. Nous finissons sans corde. Le siphon terminal est si noir que d'abord, sans l'éclairage à fond, on voyait devant nous un puits noir sans fond. Cette immense vasque trouble remue légèrement, on devine que l'eau monte. On voit des traces de niveaux plusieurs mètres au dessus de celui actuel. Sur la gauche nous escaladons un affluent, qui amène au 2ème siphon. Cette galerie de plusieurs mètres de diamètre, a un sol blanc parfaitement poli d'une grande beauté. Au bout, c'est une montagne de gravier qui donne plusieurs mètres en contrebas sur un siphon émeraude, à l'eau translucide et calme. Rien à voir avec le premier. Personne n'a jamais vu un endroit aussi joli sous terre. On en profite pour faire quelques photos souvenir, avant de prendre la route du retour.



L'escalade est un peu moins ennuyeuse que je ne l'avais imaginé. Même si intérieurement, je peste à mort dans ce tas de boue. Lorsque j'arrive tout en haut, l'équipe 2 composée de Youen et Lionel Taldu, plus 4/5 copains, discutent avec les gars. A leur tout ils partent découvrir les 2 siphons et l'épreuve du Toboggan pendant que nous repartons à la fontaine, car nous avons grand soif. Il est 16h. Le temps de faire un ravito croco, on repart vers la sortie.



Un peu moins speed qu'à l'aller, on prend le temps de visiter quelques coins de la topo qui nous semblent intéressants. Manque de bol on ne peut pas aller du côté de l'Oasis car il nous manque une corde (laissée en place pour l'équipe de Youen dans le Toboggan). Un peu plus loin, on se dit que ça doit valoir le coup de remonter la corde menant au Planétarium. En haut de l'E5, il faut continuer à grimper dans un boyau oblique donnant sur une première étroiture. Les gars passent, mais il est conseillé d'enlever le baudrier. Après cette étroiture verticale c'est une étroiture serrure en triangle qui permet d'accéder à la dite salle. Tout le monde passe plus ou moins facilement, et la déception est unanime. La salle que l'on imaginait grandiose (pourquoi en même temps ?) n'a rien d'extraordinaire. On a juste passé deux étroitures sévères en aller retour. Bref next, retour maison.



On continue notre périple. Arrivés à la salle Hydrokarst, on aperçoit le plafond crevé de 2 énormes arrivées d'eau absentes lors de notre premier passage. On sait que ça va mouiller dans le méandre. La petite crue arrose effectivement pas mal, de quoi débarrasser le matos de la gangue de boue ramenée du fond.

Quentin pousse la bâche de sortie à 20h. Quelques cm de neige fraiche ont blanchis la forêt et le parking. On se change rapidement sous un grésille agressif ! Et direction Lans en Vercors pour un top burger en ville.